

L'ASSOCIATION FRANCO-SUISSE

Alliance-Liberté, se souvient...

FORÊT DU RISOUD(X) Clin d'œil favorable de l'Histoire, un soleil bienfaisant et la forêt du Risoud(x) toujours aussi majestueuse ont présidé, jeudi 28 août, à l'inauguration d'une stèle et d'un panneau didactique en dédicace aux passeurs juifs, en plein cœur du Jura franco-suisse, ont permis à de nombreux juifs, résistants et autres fugitifs d'échapper à l'horreur nazie.

Ensemble historique et artistique

La stèle, œuvre touchante de la sculptrice Edith Convert, montre une silhouette féminine, légère, soucieuse de passer inaperçue comme glissant finement et secrètement entre les arbres, tenant un enfant par la main pour le conduire, sain et sauf, en direction de la Suisse. Venant de Chapelle des Bois, le duo vient d'escalader le vertigineux Gy de l'Echelle et débouche sur le chemin que sillonnaient les patrouilles allemandes lancées à la recherche de clandestins. Le panneau, quant à lui, dû au talent d'Olivier François, est une porte, symbole fort du passage vers l'espoir et la liberté. Il est illustré d'un très beau texte du prophète Jérémie: «Ils étaient partis dans les larmes, dans les consolations je les ramène; je vais les conduire au cours d'eau, par un chemin uni où ils ne trébucheront pas» (31,9). Des caractères hébraïques découpés dans le métal, reproduisent le texte biblique, rappel de ceux dont le seul crime a été de vivre leur religion. On y lit encore les noms des enfants de la Hille, maison d'accueil d'enfants juifs, dans l'Ariège, sous protection de la Croix

Rouge, sauvés ici de la déportation par de jeunes gens qui ont fait fi des risques encourus lors de leurs traversées du Risoud(x) et n'ont écouté que leur cœur et leur idéal d'humanité et de solidarité. Anne-Marie Piguet, Fred Reymond, Madeleine Cordier, Victoria Cordier ont été, avec d'autres, des lumignons dans la nuit noire des années de guerre.

Messages forts, Alliance-Liberté

La cérémonie sur ce désormais lieu de mémoire, prenante et chargée d'émotion de par sa simplicité, les cornemuses et le violoncelle qui l'ont ponctuée, mais aussi par la ferveur discrète et émue, exprimée ou ressentie par les participants, a permis la mise en évidence de l'amitié et de la compréhension qui se sont nouées par le passé et se nouent encore par de-là les frontières. Alliance-Liberté répond à ce besoin de quelques héritiers et de passionnés de leur coin de pays de savoir et de se souvenir de ceux qui ont porté très haut les valeurs de foi, de courage, de respect de la dignité humaine, dans un désintéressement total. Hélène Martin, fille de Victoria Cordier et présidente de l'Association, entourée d'amis français et «combiers», a dit son bonheur de cette journée et remercié les partenaires d'avoir favorisé, en généreux donateurs, cette réalisation artistique qui se veut témoin du passé mais aussi porte grande ouverte sur le présent et l'avenir. Un présent



Autour d'Hélène Martin (accroupie, à dr.), quelques organisateurs et des scouts d'Alsace qui ont aménagé les lieux. Tout à droite, les créateurs artistiques, amis des responsables de l'Alliance-Liberté.

BÉATRICE WAGNON

troublé, un avenir incertain, dans notre monde en perdition, en proie aux doutes et aux peurs face à la montée de nouveaux extrémismes destructeurs. «Tout faire pour empêcher toute barbarie», «Ne plus pouvoir dire: on ne savait pas...», ont dit les uns. «Ce lieu est un jardin, un jardin spécial, franco-suisse, un jardin de l'espoir pour l'avenir de l'humanité», a ajouté un autre orateur.

Le Risoud(x), lieu magique

Deux mots d'ordre s'imposent ici à tout un chacun: «Se souvenir et rester vigilant». Loin de toute controverse, les organisateurs de ce jeudi historique ont travaillé ensemble à sa réussite, avec l'aval, entre autres, des autorités politiques du département du Doubs et du canton de Vaud et la complicité à jamais muette des grands sapins et feuillus du Risoud(x). S'ils pouvaient parler, ces arbres auraient certainement bien des choses à dire... A coup sûr, qu'ils mêleraient leurs récits à la musique des arbres repérés par le merveilleux Cueilleur d'arbres de La Vallée qui savait si bien avec quels plants il pouvait faire résonner ses instruments à cordes, porteurs de belles sonorités messagères de paix, d'amour et de fraternité.

Moment inoubliable dans ce Risoud(x) que Victoria Cordier remercie en ces termes: «Il faut que je te dise merci! Risoux, montagne de mon

enfance!... C'est toi qui m'as rendue sauvage et sensible!... Tu m'as appris des choses que les autres n'apprendront jamais. Merci de ton calme, de ton mystère, de ta grandeur... Merci d'avoir été à nous durant tant d'années». (Citation tirée du livre de Victoria Cordier, «Ce que je n'oublierai jamais», éd. du Belvédère) ■ BÉATRICE WAGNON



La sculptrice, Edith Convert, vérifie que ses personnages sont bien ancrés sur le sol du Risoud(x). BW



Un symbole fort, une chaîne d'amitié se noue et passe par la porte ouverte sur la vie. BÉATRICE WAGNON